



Il s'arrête, sous prétexte de regarder ce pêcheur à la ligne.

LA BELLE TENEBREUSE

TROISIÈME PARTIE

LA MARE AUX BICHES

Et il se précipita vers sa mère pour la secourir. Il ne voulut pas appeler sa sœur afin de ne pas la mettre dans le secret du drame qui se passait entre eux.

Au bout de longues minutes, Marceline reprit connaissance. Il la releva, la soutenant contre son cœur, l'embrassant à son tour, ainsi qu'elle avait fait pour lui tout à l'heure.

—Mère, mère, dit-il, cela ne m'empêche pas de t'aimer, de t'adorer.

Cette tendre parole seule pouvait la sauver, la rassurer.

Elle finit par se remettre.

—Je ne sais pas, vraiment, pourquoi j'ai eu cette émotion, dit-elle ; il fallait bien qu'un jour ou l'autre tu apprisses la vérité... un peu plus tôt, un peu plus tard... Je suis nerveuse et un peu malade, vois-tu... il faut me pardonner...

—Qu'ai-je à te pardonner, mère chérie ?... Ta profonde émotion vient de l'excessif amour que tu as pour moi...

—C'est vrai... car enfin, tu n'as jamais connu ton père... jamais je ne t'ai rien dit... jamais tu ne m'as interrogée... Si je t'ai fait un mystère de cette parenté, c'est que pour te l'expliquer il me fallait te raconter

ma faute... Et, bien que tu la devinasses, ce sont de ces choses, même devinées, qu'une mère ne raconte pas sans tortures...

Elle soupira, garda le silence. Ensuite :

—Il faut que je sache tout ce que M. Daguerre t'a dit... J'ai besoin que tu me le répètes...

—Il m'a dit peu de choses, mère... Que tu étais fille du comte de Montescourt, que tu l'avais aimé... lorsque tu avais dix-huit ans, que de votre amour était né un fils... moi... et que le comte, ton père, n'avait jamais voulu consentir au mariage. Et, comme je lui criais à cet homme qu'il mentait, qu'il était un lâche et un misérable, et que rien n'empêche un honnête homme de rendre sa réputation à une jeune fille, il m'a répondu en ricanant : "Interrogez votre mère. D'elle vous apprendrez que je ne mens pas." Et maintenant, je vous écoute, ma mère.

—C'est tout ce qu'il t'a dit ?

—Oui.

—Tu me le jures ?

—Certes.

—Il ne t'a point parlé de M. Beaufort ?

—Non. Pourquoi l'eût-il fait ?... Répondez, mère, est-ce vrai ce qu'a dit ce misérable ?... Mon père ?